

Les deux grandes classes d'unités narratives (Fonctions et Indices) permettent de classer les récits :

- Certains récits sont fortement fonctionnels (contes, romans policiers),
- d'autres sont fortement indiciels (romans « psychologiques »).

À l'intérieur de chacune de ces deux grandes classes, il y a deux sous-classes d'unités narratives.

### **13.1. Les fonctions :**

Les unités de la classe des Fonctions n'ont pas toutes la même « importance ».

Certaines sont de véritables charnières du récit, d'autres sont de nature complétive parce qu'elles ne font que « remplir » l'espace narratif qui sépare ces fonctions charnières.

1. Les premières sont des **fonctions cardinales (ou noyaux)**,
2. Les secondes sont **des catalyses**.

#### **1. Les noyaux (ou fonctions cardinales) :**

Pour qu'une fonction soit cardinale, il faut que l'action à laquelle elle renvoie ouvre une alternative conséquente (importante) pour la suite de l'histoire.

Une alternative est une situation qui permet deux solutions possibles, deux possibilités, deux propositions.

Exemple 1 : acheter un pistolet permet deux suites possibles :

1. s'en servir pour commettre le crime programmé,
2. ou ne pas s'en servir.

Ces deux possibilités sont importantes pour la suite des événements parce que si on s'en sert nous avons un meurtre. Si on ne s'en sert pas, cela permet de changer la trajectoire de l'histoire.

C'est deux possibilités constituent, ensemble, une alternative.

L'action doit donc ouvrir une alternative, la maintenir ou la fermer (elle se ferme lorsque l'action est commise, le crime par exemple).

Exemple 2 :

Recevoir une invitation pour le bal est une action cardinale dans le récit de Cendrillon parce qu'elle ouvre une alternative conséquente :

- soit le personnage donne suite, ce qui lui permet de rencontrer son prince charmant,
- soit elle n'y va pas, ce qui change son destin et on a une tout autre histoire.

Ce qui constitue les fonctions cardinales, ce n'est pas l'importance ou la force de l'action c'est **le risque**.

L'action peut paraître insignifiante, mais elle peut être un moment de risque du récit (du changement de l'histoire). Elles sont les « charnières du récit ».

Si on supprime un noyau, on altère l'histoire, contrairement aux catalyses.

## 2. Les catalyses :

Entre deux fonctions cardinales, il est possible de trouver des descriptions, ou de petits incidents (notations subsidiaires, accessoires), ce sont des catalyses.

Exemple : L'espace qui sépare « *le téléphone sonna* » et « *Bond décrocha* » peut être complété par de petits incidents ou des descriptions : « *Bond se dirigea vers le bureau, souleva un récepteur, posa sa cigarette* », etc.

Les catalyses sont des zones de sécurité, des repos, des luxes, mais elles ne sont pas inutiles.

Elles peuvent paraître inutiles, mais elles ont toujours une fonction parce qu'elles entrent en corrélation avec un noyau.

IL s'agit là d'une fonctionnalité chronologique parce qu'on décrit ce qui sépare deux moments de l'histoire. Alors que dans le lien qui unit deux fonctions cardinales, il y a une fonctionnalité chronologique et logique.

C'est-à-dire que la deuxième fonction (action) vient comme une conséquence logique de la première, ce qui fait que les fonctions cardinales sont consécutives et conséquentes (elles se déterminent l'une par rapport à l'autre).

Les catalyses sont des unités consécutives (l'une après l'autre), mais pas conséquentes.